
MERCREDI 6 MAI 2015 19H

MAISON DE LA RADIO – STUDIO 104

CONCERT EXPRESSO

JOHANNETTE ZOMER SOPRANO

SIEBE HENSTRA VIRGINAL

THE LOCKE CONSORT

JOHN WILSON MEYER et **MIMI MITCHELL** VIOLON

SUSANNE BRAUMANN VIOLE DE GAMBE

FRED JACOBS THÉORBE



MUSIC WITH HER SILVER SOUND

William Lawes

O my Clarissa, thou cruel faire

Suite en ut majeur : Ayre – Almain – Ayre – Almain – Ayre

Gather your rosebuds

Orlando Gibbons

Fantasia a 3

Whoope doe me no harm

Italian Ground

Fantasia a 3

Pavane en sol mineur

Fantasia a 3

Nicholas Lanier

Mark how the blushful morn

Symphonia en sol mineur

I wish no more

Symphonia en sol majeur

No more shall meads be deck'd with flowers

John Jenkins

Suite en fa majeur : Pavan – Air – Ayre

Lady Katherine Audley's Bells

Thomas Morley

It was a lover and his lass

Il Doloroso

April is in my mistress faith

Aire

Now is the month of Maying

› Ce concert sera diffusé ultérieurement sur **France Musique**.
Il sera également disponible à l'écoute sur **francemusique.fr**

› Consultez le site sur **maisondelaradio.fr** rubrique concerts.

Entre William Byrd et Henry Purcell, la musique anglaise du XVII^e siècle est riche en compositeurs aux talents et tempéraments contrastés. C'est l'époque où s'épanouit le théâtre élisabéthain, avec Shakespeare et Ben Jonson, où le « masque », divertissement scénique typiquement anglais, connaît son apogée, où les meilleurs musiciens sont employés par la famille royale et la noblesse anglaise. Elisabeth I^{ère}, avec laquelle s'éteint en 1603 la dynastie des Tudor, Jacques I^{er} et son fils Charles I^{er}, les premiers Stuart, et même Charles II, dans la seconde moitié du siècle, sont tous mélomanes voire musiciens.

Mais le XVII^e est aussi un siècle mouvementé, en raison du tournant absolutiste pris par les Stuart qui conduit à la première révolution anglaise (1642-1649) et à la prise du pouvoir par les puritains d'Oliver Cromwell. Les artistes ne sont pas sans ressentir vivement le contrecoup de ces troubles politiques. Dans le même temps, les vents nouveaux venus d'Italie accélèrent le passage de la Renaissance à l'ère baroque, mettant en question les pratiques antérieures. Le concert de ce soir reflète dans toute sa variété et sa séduction la musique d'une époque aux multiples interférences entre voix et instruments, théâtre et musique, musique et politique, Angleterre et continent...

WILLIAM LAWES 1602-1645

Le destin de William Lawes est lié à celui de la couronne d'Angleterre. D'abord enfant de chœur à la cathédrale de Salisbury, le jeune homme entre dans la musique de Charles I^{er}, qui succède à son père en 1625. Lorsque le roi quitte Londres en 1642 à la suite d'un conflit avec le Parlement qui déclenche la révolution, Lawes le suit à Oxford. Il meurt les armes à la main lors du siège de Chester, quatre ans avant l'exécution de Charles I^{er} par les Têtes rondes. Sa mort héroïque sera chantée par les poètes du temps.

En collaboration avec son frère Henry, également musicien, William Lawes composa la musique de plusieurs masques – équivalent du ballet de cour français – pour la cour d'Angleterre. Il écrivit quantité de chansons et ballades pour voix soliste et accompagnement de théorbe (sorte de luth au registre plus grave). *O my Clarissa* est une sorte de chanson à danser ; on en trouve une version instrumentale sous le titre de « sarabande » dans son « *Harpe* » *Consort* n° 4. Sur un poème de Robert Herrick, *Gather your rosebuds* fait écho au *Mignonne allons voir si la rose* de Ronsard mis en musique par Guillaume Costeley au siècle précédent.

Lawes laisse aussi une production abondante pour *consort* (ensemble instrumental) : suites de danses et fantaisies-suites. La *Suite en ut majeur* pour deux violons, viole de gambe et théorbe a été constituée à partir de divers airs (*ayres*) et allemandes (*almains*) dont les manuscrits sont conservés à la British Library.

ORLANDO GIBBONS 1583-1625

Issu d'une famille de musiciens, Orlando Gibbons a connu tous les honneurs. Diplômé des universités de Cambridge (1606) et d'Oxford (1622), il entre à la Chapelle royale comme *gentleman* (chantre) avant d'en devenir organiste. Deux ans avant sa mort, il sera nommé organiste à l'abbaye de Westminster. Gibbons est l'auteur d'une œuvre instrumentale abondante, en particulier de *Fantaisies à trois*, publiées à Londres vers 1620. Celles-ci se présentent comme des dialogues entre trois voix d'égale importance qui s'échangent un même motif mélodique dont le compositeur semble chercher à tirer toute la sève.

Gibbons était réputé pour la finesse de son toucher, à l'orgue aussi bien qu'au virginal (instrument à cordes pincées cousin du clavecin). Dès 1612, quelques-unes de ses pièces pour virginal figurent dans le recueil *Parthenia*, au côté de celles de deux maîtres, William Byrd et John Bull, mais la plupart restent longtemps inédites. *Whoope doe me no harm* (« Finissez, ne me faites pas de mal ») varie l'air d'une chanson populaire citée par un personnage du *Conte d'hiver* de Shakespeare (acte IV, scène 4). *Italian Ground* fait aussi appel à un motif bien connu, utilisé dans toute l'Europe comme prétexte à variations, de l'Italie (Frescobaldi) aux Pays-Bas (Sweelinck) en passant par l'Allemagne (Buxtehude). Quant à la *Pavane*, dont le rythme est très apprécié au XVII^e siècle – Gibbons en écrit quatre pour virginal –, c'est encore une danse venue d'Italie.

NICHOLAS LANIER 1588-1666

Personnalité à multiples facettes, Nicholas Lanier est né à Londres dans une famille d'origine française. Compositeur, chanteur, violiste, luthiste, il est aussi peintre et *connoisseur* d'art. D'abord au service de Jacques I^{er}, il est promu Maître de la musique du roi par Charles I^{er}. Ce titre ne le limite pas à des fonctions musicales : Lanier est chargé de l'achat d'œuvres d'art en Italie. Antoine Van Dyck, qui peint son portrait, est par la suite appelé à la cour d'Angleterre comme peintre principal au service de Leurs Majestés.

Lanier est connu comme l'un des principaux importateurs du style italien en Angleterre. Si les deux *Symphonia* à trois voix sont à peu près tout ce qui subsiste de sa production instrumentale, il laisse la musique de plusieurs masques et de nombreux *ayres* qui témoignent de son adoption du style récitatif, cultivé depuis le début du XVII^e siècle en Italie. Alors que *I wish no more* est resté manuscrit, *Mark how the blushful morn* et *No more shall meads*, sur des poèmes de Thomas Carew, ont été publiés dès 1669 dans le recueil collectif *Select ayres and dialogues*. Suivant un procédé emprunté aux Italiens, chaque strophe de *No more shall meads* est variée sur un motif de basse obstinée.

JOHN JENKINS 1592-1678

Tandis que ses pairs font carrière à Londres comme musiciens de cour, John Jenkins passe la majeure partie de son existence en province, au service de riches familles du Norfolk et du Cambridgeshire. Il n'accède à un titre officiel – surtout honorifique – qu'à la fin de sa carrière, au moment de la restauration monarchique (1660), lorsqu'il est nommé théorbe de la musique royale par Charles II à l'âge avancé de soixante-huit ans.

Son œuvre, surtout instrumentale, comprend un grand nombre de fantaisies, de fantaisies-airs et de fantaisies-suites. La *Suite en fa* n'a cependant été constituée qu'en 1988 par le musicologue Andrew Ashbee en réunissant trois pièces inédites pour deux violons et basse continue. Quant à *Lady Katherine Audley's Bells*, publiée dès 1662 par l'éditeur John Playford, c'est l'une de ses œuvres les plus célèbres. Comme il l'a fait à plusieurs reprises (*The Six Bells*, *St Peter's Bells...*), Jenkins y imite des sonorités de cloches. On a supposé que cette pièce avait été composée à la demande de *Lady Katherine Audley* qui, vivant aux Pays-Bas, se serait éprise des carillons des villes du nord.

THOMAS MORLEY 1557-1602

Elève de William Byrd, Thomas Morley accomplit sa carrière sous le règne d'Elisabeth. Considéré comme le « père fondateur du madrigal anglais », il est aussi l'auteur d'un célèbre traité de musique : *A Plaine and Easie Introduction to Practicall Musicke* (Introduction simple et facile à la pratique musicale, 1592) – c'est de cette publication que provient l'« Aire », avant-dernière pièce de ce programme.

Morley habita un temps la même paroisse que Shakespeare à Londres : il est probable que les deux hommes se soient connus et même qu'ils aient collaboré. Le fait est que Morley publie en 1600 dans son *First Booke of Ayres* une chanson dont le texte est emprunté à la comédie *Comme il vous plaira* de Shakespeare : « It was a lover and his lass ». S'il laisse quelques pièces instrumentales, notamment neuf fantaisies aux titres italiens (dont *Il Doloroso*) publiées en 1593, il est surtout connu pour ses nombreux madrigaux à quatre ou cinq voix. *April is in my mistress' faith* et *Now is the month of Maying* s'inspirent de poèmes mis en musique par Orazio Vecchi, maître du madrigal italien. Ces madrigaux polyphoniques peuvent aussi bien être interprétés, comme les *ayres*, par un seul chanteur, les autres voix étant prises en charge par les instruments.

Gilles Saint-Arroman

Ces années-là :

1607 : 24 décembre, Mantoue, première représentation de *L'Orfeo* de Claudio Monteverdi.

1616 : 23 avril, mort de William Shakespeare (né en 1564).

1623 : 4 juillet, mort de William Byrd (né vers 1540).

1644 : Londres, destruction par les puritains du Théâtre du Globe (théâtre de Shakespeare).

1648-1653 : période de la Fronde, troubles qui éclatent en France pendant la régence d'Anne d'Autriche, mère de Louis XIV, et du cardinal Mazarin.

1659 : naissance d'Henry Purcell (mort en 1695).

1661 : 17 août, Vaux-le-Vicomte, création de la comédie-ballet *Les Fâcheux*, première collaboration de Molière avec Jean-Baptiste Lully, lors d'une fête donnée par Nicolas Fouquet.

1673 : Londres, reprise de *Macbeth* de Shakespeare, accompagnée d'une nouvelle musique de Matthew Locke.

1692 : 2 mai, Londres, *Dorset Garden*, première représentation des *The Fairy Queen*, semi-opéra de Henry Purcell d'après le *Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare.

Pour en savoir plus :

- Gérard Gefen, *Histoire de la musique anglaise*, Fayard, 1992.

Une excellente introduction à la musique anglaise, à la fois claire, érudite et agréable à lire.

JOHANNETTE ZOMER soprano

Travaille comme analyste microbiologiste avant de commencer des études de chant auprès de Charles van Tassel au conservatoire Sweelinck d'Amsterdam.

1996 : débuts à l'opéra dans *Don Carlos* au Nationale Reisopera (Pays-Bas). Depuis, se produit régulièrement dans des rôles tels que Belinda, Pamina, La Musica, Eurydice et Dalinda.

1997 : obtient son diplôme de concertiste.

A travaillé avec des chefs tels que Philippe Herreweghe, Ton Koopman, Frans Brüggen, René Jacobs, Jos van Immerseel, Valery Gergiev, Marcus Creed, Peter Eötvös...

Parmi ses derniers enregistrements, citons *Love & Lament, Il re pastore* (rôle d'Aminta) pour lequel elle est qualifiée de soprano mozartienne de première classe, et le *Requiem* de Fauré sous la direction de Philippe Herreweghe.

Donne également des récitals de *Lieder* avec Arthur Schoonderwoerd, et fait partie des ensembles Compania Vocale, La Primavera et Antequera, avec lesquels elle chante le répertoire espagnol/napolitain et des cantigas du Moyen Âge.

2013/2014 : débuts à l'Opéra de Flandres dans *Le Grand Macabre* de Ligeti.

2014/2015 : tient le rôle d'Illia dans *Idoménée* au Nationale Reisopera.

SIEBE HENSTRA virginal

Étudie le clavecin auprès de Gustav Leonhardt et Ton Koopman à Amsterdam.

1982 : lauréat du Concours international de clavecin d'Édimbourg.

1987 : lauréat du concours de clavecin d'Amsterdam.

Claveciniste et organiste attiré de l'Orchestre de l'Association néerlandaise Bach.

Se produit avec le Leonhardt Consort, La Petite Bande, le Ricercar Consort, le Tokyo Baroque et l'Orchestre royal du Concertgebouw et en duo avec la violoncelliste Lucia Swarts.

Donne des récitals de clavecin, clavicorde et orgue et des *masterclasses* en Europe et aux États-Unis.

A participé à des enregistrements et des opéras sous la direction de chefs tels que Gustav Leonhardt et Frans Brüggen.

A notamment enregistré l'intégrale pour clavier de Weckmann (Ricercar) et participé à l'enregistrement de l'œuvre intégrale de Sweelinck.

Siebe Henstra est professeur au conservatoire d'Utrecht.

THE LOCKE CONSORT

1986 : création de l'ensemble par quatre membres originaires d'Angleterre, des Pays-Bas, d'Allemagne et des États-Unis qui se sont rencontrés au conservatoire aux Pays-Bas, pays qui continue d'être leur point d'ancrage.

Défend le répertoire de musique anglaise du XVII^e siècle et choisit son nom en hommage au compositeur Matthew Locke (1622-1677) et à l'ensemble que ce dernier dirigeait à la cour de Charles II.

Premiers prix au Concours Erwin Bodky (États-Unis) et à l'Early Music Network Competition (Angleterre).

1993 : collabore avec Peter Greenaway pour la musique de son film *The Baby of Mâcon*. Également impliqué dans la musique contemporaine, a créé des œuvres de Ron Ford et de Bart Visman. Collabore avec la compagnie néerlandaise de danse moderne Leine/Roebana.

A enregistré et donné des concerts pour des chaînes de télévision et radios nationales, telles que la BBC, Radio France, NOS (Pays-Bas) et National Public Radio (États-Unis).

MUSIQUE DE CHAMBRE LES MERCREDIS 19H
MAISON DE RADIO FRANCE - STUDIO 104

17 JUIN 2015

QUATUOR DANIEL

CLAIRE DÉSERT PIANO

George Onslow

Quatuor à cordes n° 28 en mi bémol majeur opus 54

Gabriel Fauré

Quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle n° 1 en ré mineur opus 89

Renseignements et réservations : 01 56 40 15 16 - maisondelaradio.fr
Tarif unique : 15 € (placement libre)



Directeur de la publication

Directeur de la musique de Radio France : **Jean-Pierre ROUSSEAU**

Programmation **Corinne DELAFONS, Bruno BERENGUER**

Assistante de production **Agathe LE BAIL**

Administration **Martine BÉZIMENSKI**

Assistante **Caroline de SAINT LÉON**

Régie **Vincent LECOCQ**

Chargé de production **Bruno BERENGUER**

Bibliothèque d'orchestres **Maud ROLLAND** et **Bénédicte BEZAULT**

Ce concert est présenté par **François-Xavier SZYMCZAK**

Programme de salle

Coordinatrice **Sophie FAGET**

Réalisation, mise en page **Philippe LOUMIET**

Couverture (réalisation) **Hind MEZIANE-MAVOUNGOU**

Impression **Reprographie Radio France**